

**Homélie de Mgr Jean-Claude Périsset**  
**Dédicace de l'autel et la bénédiction du nouveau mobilier liturgique**  
**de l'église St-Etienne de Sales - 29 décembre 2013.**

".. *celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé*" (Mt 10,22)

1.- le patronage de Sains Etienne, premier martyr de la foi chrétienne, nous stimule dans la pratique des vertus - dites théologiques, parce que concernant directement Dieu lui-même - de foi, d'espérance et de charité:

- la foi, au Christ Sauveur, le Messie promis (temps de Noël), qui fut le motif de la lapidation d'Etienne;

- l'espérance, lorsque Etienne dit en mourant: "*Seigneur Jésus, reçois mon esprit!*" (Act 7,58);

- la charité, qui s'épanouit dans la miséricorde: "*Seigneur, ne leur compte pas ce péché*" (Act 7,59).

Saint Etienne témoin du Christ donne sa vie à la manière du Christ sur la Croix.

2.- les rites de la consécration de l'autel rénové et la bénédiction du mobilier liturgique: ambon, tabernacle et chandelier du cierge pascal vont nous aider à comprendre l'attitude de saint Etienne dans sa prédication et son martyre, afin que nous aussi nous vivions avec les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité.

- pour **l'autel**: quatre moments liturgiques:

a) l'aspersion de l'assemblée et de l'autel, en début de célébration, qui nous rappelle l'eau vivifiante du baptême, eau qui purifie et qui donne vie. L'autel qui représente le Christ dans son sacrifice sur la Croix, est aussi aspergé comme rappel de l'eau et du sang qui coulèrent de son côté lorsque le centurion lui transperça le côté: eau qui nous purifie de nos péchés. L'Oraison de la bénédiction de l'eau dit en effet: "*que cette eau soit le signe de ce bain salutaire qui nous a lavés dans le Christ*".

b) dépôt des reliques dans le caveau de la table d'autel appelé en liturgie *sépulcre*, au terme de la litanie des saints qui nous permet de vivre dans la prière la communion des saints, ceux du ciel et nous sur terre. La communion des saints est notre commune participation au salut que le Christ nous donne par son sacrifice sur la Croix, sacrifice rendu présent sur l'autel, sous les apparences du pain et du vin, sacrifice non sanglant.

c) dédicace, la partie principale, ouverte par une longue prière qui rappelle le rôle de l'autel dans l'histoire du salut: Noé, Abraham, Moïse, rôle auquel le Christ a donné sa plénitude en étant lui-même victime, prêtre et autel du sacrifice, sur la Croix, et qu'il a annoncé à la dernière Cène lorsqu'il institua le sacrement de l'Eucharistie. C'est pourquoi l'autel est à la fois symbole du Christ lui-même, et table de la Communauté rassemblée pour participer à l'Eucharistie, à son sacrifice. Pour cela, l'autel dans la prière de dédicace est appelé *lieu de paix, source d'unité, centre de louange*.

Par conséquent la dédicace de l'autel nous concerne tous, ce qui apparaît particulièrement dans l'onction faite, sur toute sa surface, avec le Saint-Chrême. L'onction était donnée dans l'Ancien Testament pour consacrer les rois, les prophètes, les prêtres. Dans la liturgie, elle est donnée sitôt après le baptême, pour consacrer à Dieu le nouveau baptisé, qui a part à la vie de l'Eglise dans le triple mission de prêtre, roi et prophète. Le Saint-Chrême est utilisé aussi pour le Sacrement de la Confirmation, pour consacrer les mains du Prêtre sitôt après son Ordination, et il est versé sur la tête de l'Evêque à peine ordonné. De plus la consécration comme telle signifie le passage de l'ordre naturel, terrestre, à l'ordre spirituel. Ce matériau de l'autel entre désormais à faire partie des choses de Dieu, de l'ordre spirituel, du mystère du salut dans le Christ; l'onction marque le passage du profane au sacré.

d) l'encens qui brûle au centre et aux quatre angles de l'autel a une double signification, comme feu et fumée qui monte vers le ciel, symbole de nos prières qui montent vers Dieu; tandis que le feu marque l'emprise de Dieu sur nous, comme le feu descendu du ciel sur l'autel du prophète Elie au Mont Carmel, lorsqu'il confondit les prêtres des faux-dieux, les baals.

L'ambon est le lieu de la proclamation de la Parole de Dieu, du Christ, dont saint Jean nous dit au début de son Evangile qu'il est venu habiter parmi nous. En ce temps de Noël, nous sommes particulièrement invités à recevoir ce Verbe de Dieu, et à ne pas être comme les ténèbres qui veulent l'étouffer.

Le **tabernacle** est étroitement uni à l'autel dans sa signification, car il contient les hosties consacrées lors de la Messe, pour porter l'Eucharistie aux malades et pour toute Communion eucharistique, lorsque les hosties consacrées durant la Messe ne suffisent pas pour un grand nombre de fidèles. Il rappelle le Tabernacle de la rencontre, lorsque durant l'Exode du Peuple élu, Moïse se rendait à la Tente dans laquelle Dieu se manifestait à lui.

Le **chandelier du cierge pascal** nous rappelle, par le cierge qu'il supporte, haut élevé sur la communauté durant la liturgie de la nuit de Pâques, que le Christ ressuscité surgit du tombeau, de notre terre labourée de misères, pour nous donner part à sa propre Vie, et pour transformer toutes les créatures.

En conclusion, notre Communauté paroissiale de Sâles, sous la patronage de saint Etienne, vit aujourd'hui de façon liturgique ce que votre patron a manifesté par son martyre, comme le dit S. Fulgence de Ruspe dans le texte du bréviaire de la fête de saint Etienne: *"l'Amour qui a fait descendre le Christ du ciel sur la terre c'est lui qui a élevé saint Etienne de la terre jusqu'au ciel"*.

XXXXXXX